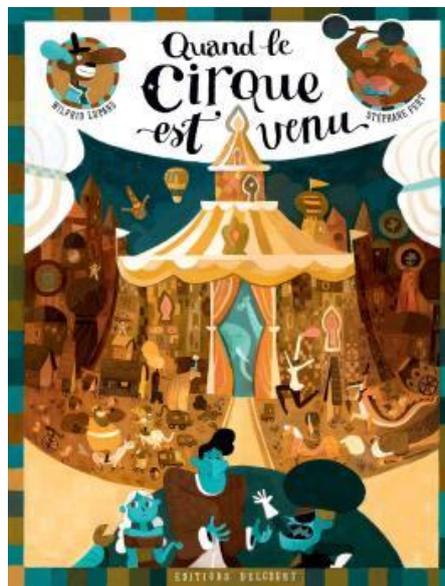


## Citoyens et Citoyennes du Livre #39 : « Et si lire, c'était désobéir ? Bibliothèque Enfance Insoumise »

19 octobre 2022

Jérôme, Gaëlle, Tamara, Fabien, Martine, Darren, Christian, Michel, Pascale, Monique, Claire et Louise.

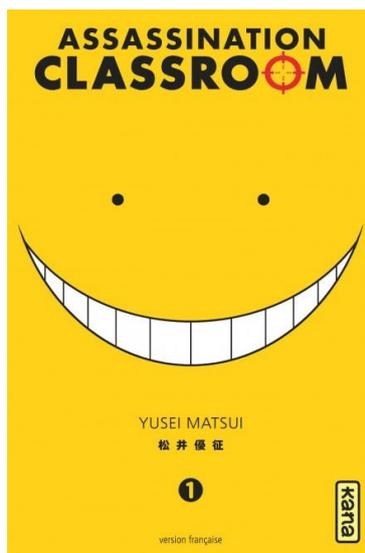
Cette séance a été animée par Tamara et Louise qui ont distribué la parole.



**Fabien** nous parle du livre *Quand le cirque est venu* de Wilfrid Lupano et Stéphane Fert (éditions Delcourt, 2017) : « Avec ce conte délirant et haut en couleur, Wilfrid Lupano et Stéphane Fert invitent les plus jeunes lecteurs (et leurs parents) à s'interroger sur la liberté d'expression, la censure et l'autorité. Le général George Poutche, ce qu'il aime, c'est L'ORDRE ! L'ordre ET les médailles !!! Alors quand, un beau jour, un cirque débarque en ville, avec ses saltimbanques, ses zozos de chapiteau, tous différents, tous bizarres, ça ne lui plaît pas du tout ! Le général est bien décidé à les avoir à l'oeil ! Et bientôt, c'est le défilé des arrestations. Le spectacle tourne vinaigre... Jusqu'à l'arrivée d'un clown muni d'une tarte à la crème... ».

Pour perturber l'ordre, rien de tel que le drôle.

Il continue en nous présentant un livre sur la colonisation au Congo et la mémoire familiale dont il a fait les dessins, « L'Afrique en noir et blanc ». Est-ce un livre pour enfants ? Y a-t-il des critères pour définir si c'en est un ou pas ? La couverture représente deux personnes heureuses d'être ensemble.



**Pascale** nous parle de la série de mangas, *Assassination Classroom* écrite et dessinée par Yūsei Matsui (Kana, 2013-2018) dans laquelle les élèves de la classe 3-E auront donc pour objectif d'assassiner leur professeur afin de sauver la Terre.

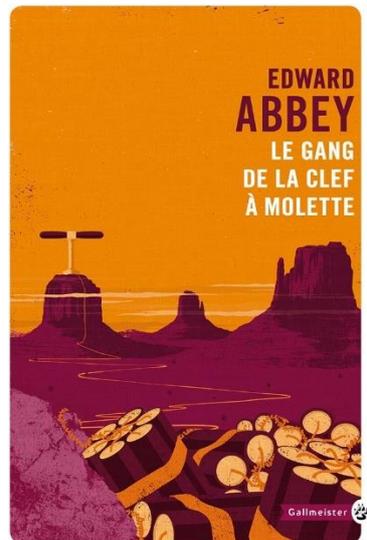
C'est une allégorie soit par la contradiction « tu ne tueras point » mais dans ce cas, le professeur n'est pas humain, c'est un monstre extra-terrestre (un smiley avec des tentacules), soit comme représentation du conflit entre génération face aux problèmes écologiques, les vieux menacent la planète et les jeunes doivent la sauver.

Est abordée la question du bien et du mal. Retrouve-t-on une binarité dans la culture japonaise ? « Il y a des gens bien et des gens mauvais partout ».

**Darren** nous raconte en détail l'histoire de la série *Assassination Classroom*. Puis passe à *One piece* (Glénat, 2011) d'Eiichirō Oda. Des bons pirates, des mauvais marins, et inversement.



Dans la société japonaise, le manga sert d'exutoire face à leur société figée. Les Japonais peuvent s'y exprimer en toute liberté.



Quelqu'unE parle alors du livre *Le gang de la clé à molette* d'Edward Abbey (Gallmeister, 2016) où quatre écologistes ont des actions violentes pour « une bonne cause », l'éradication de tout ce qu'ils considèrent comme des systèmes qui polluent ou détruisent leur environnement du Sud-Ouest des États-Unis.



**Martine** nous parle du livre-documentaire de Yann Faestier, *Guinguin, Un chef du maquis* (Atelier du poisson soluble, 2015, « La vie de Georges Guinguin, instituteur devenu chef d'un maquis, durant la Seconde Guerre mondiale, de la Résistance à la Libération ») puis aborde le livre de lithogravure *Zapata est vivant* du même auteur dans la même maison d'édition (« Ils ont tué Zapata. Mais Zapata n'est pas mort. Zapata est vivant »). Poursuivant son projet de présenter aux jeunes lecteurs des personnages historiques intègres, Yann

Fastier propose une évocation graphique et quasiment mythologique du révolutionnaire mexicain.

Deux documentaires-fiction sur des personnages insoumis, révoltés. Elle termine en concluant « on n'est pas des moutons ! ».



**Jérôme** nous parle de l'exposition « Et si lire, c'était désobéir ? Bibliothèque Enfance Insoumise », à l'origine du fil conducteur thématique de cette soirée des citoyen.ne.s du livre. L'occasion de revenir sur le propos et la forme de cette bibliothèque ludique, ses objectifs, ses grands questionnements, mais également sur les activités mises en place en parallèle avec des partenaires extérieures (ateliers, rencontres, expositions...), sans oublier l'ouvrage éponyme sorti aux éditions des Territoires de la Mémoire ! Voici ce que nous énonce son 4<sup>e</sup> de couv' :

« Pour tracer les contours de ce que l'on pourrait appeler une littérature pour l'enfance insoumise, les auteurs ont pris le parti de traquer tout ce qui, dans les albums destinés aux enfants, fait soumission. Tout ce qui enferme la littérature des enfants dans les carcans moraux, normatifs, des adultes. Tout ce qui impose une vision du monde, que cela passe par ce qu'on refuse de mettre en scène (ce que l'on censure, chacun à son niveau), par ce qu'on choisit de mettre en scène (la reproduction des stéréotypes, par exemple) ou par la manière dont on met en scène (l'acte de lecture et la manière dont le livre lui-même est écrit). »

Ce livre est là pour partager avec vous les questions qui ont émergé de cette recherche et inviter chacun de nous à questionner son propre rapport à la littérature pour l'enfance, et à ce que celui-ci sous-tend comme choix politiques. »



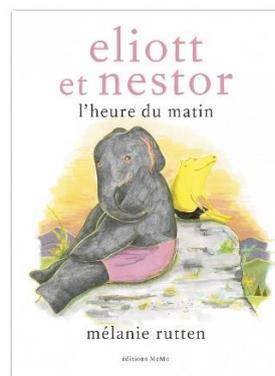
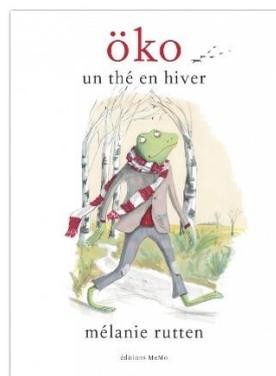
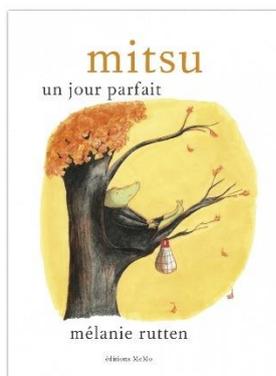
**Darren** nous parle d'un livre tiré des posts instagram de Jenny Jinya, *The Loving Reaper* qu'on pourrait traduire par *La faucheuse amoureuse*. Ces sont des histoires courtes qui abordent différents thèmes et qui sont suivies d'un article explicatif. La protection animale est récurrente.

Le débat a tourné sur la représentation de la mort comme idée « sympathique », sur l'au-delà, existe-t-il ?

Louise alors nous cite la série télévisée *Sandman* tirée des romans-graphiques de fantasy de Neil Gaiman.

Si on peut citer des auteurs et éditeurs qui critiquent le système, la question est « en existent-ils qui défendent le système capitaliste actuel ? » (référence à *L'Obscurantisme vert* de Yves Roucaute, éd. du Cerf, 2022).

**Gaëlle** nous présente deux séries de livres pour enfants de Mélanie Rutten.



Celle des prénoms : *Mitsu, un jour parfait* ; *Öko, un thé en hiver* ; *Eliott et Nestor, l'heure du matin* et *Nour, le moment venu*. Et la série de l'Ombre : *L'Ombre de Chacun* ; *La source des jours* et *La forêt entre les deux*. Toutes les deux éditées chez MeMo.

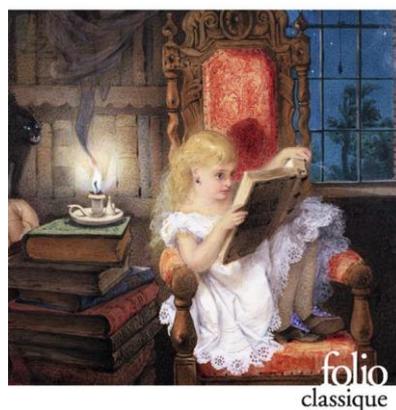


Où il est question de ne pas cacher, éteindre nos sentiments mais les partager. « Ya pas de monde et ça c'est très subtil », le sens narratif est flou. « Chacun va chercher ce qu'il veut dans l'œuvre ». L'autrice est influencée par le peintre Toorop et ses natures luxuriantes.

## Lewis Carroll

Alice au pays des merveilles  
De l'autre côté du miroir

Édition de Jean Gattégno  
Illustrations de John Tenniel



Nous terminons la soirée avec **Michel**, qui nous parle d'Alice au pays des merveilles, plus particulièrement *De l'autre côté du miroir*, le deuxième tome de ses célèbres aventures. Pour rappel, Lewis Carroll avait imaginé ces histoires pour la petite Alice Liddell, la fille d'un proche !

Michel nous évoque le symbole du miroir et toutes les interrogations qu'il génère en terme de cheminement personnel, d'identité, de contemplation du monde et de l'espace, de « prédiction »...et de contrôle/surveillance.

**Merci à toutes-tous ! Rendez-vous le mercredi 7 décembre pour notre rencontre autour des « transmissions ». Les idées fusent déjà. Certain.e.s évoquent les relations passé-présent, les interactions entre les cultures...**